

« *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur* » Mt 23/1 à 12

Pauvres Phariséens qui croyaient tout savoir et être dans le vrai sur tout ! Le Christ descend en flèches leur beau château. Il était pourtant bien construit ce discours et ils s'étaient gardés la meilleure part. Tout ce qu'ils disaient devait être observé à la lettre. Tous leurs rituels devaient être exécutés. Mais voilà que Jésus vient tout mettre à plat. Il ne nie en rien la Loi et les Prophètes, mais au lieu de ces rites sans âme, il veut des pratiques vivantes et assumées. C'est bien de se laver les mains avant le repas, mais cela ne lave pas le cœur, ne rend pas l'âme prête à accueillir la Parole de Dieu et la mettre en pratique. Le Christ veut des gestes vrais, des gestes extérieurs qui laissent transparaître une vie intérieure intense. Ce qu'il reproche aux pharisiens, c'est de dire et ne pas mettre en pratique ce qu'ils disent. C'est aussi de faire porter aux plus faibles, aux plus petits ce qu'eux-mêmes ne veulent pas toucher du doigt. Il est facile de dire ce qu'il faut faire, mais il est plus difficile de le mettre en pratique. Les « donneurs de leçon » sont légion. Mais ceux qui mettent la main à la pâte sont moins nombreux et plus discrets.

Le Christ, aujourd'hui nous demande de considérer tous ces petits, ces pauvres qui ne font pas de manière, mais qui vivent tout simplement leur vie de chrétiens dans le service et la discrétion. « *Ne donnez à personne le nom de père car vous n'avez qu'un seul Père, qui est aux cieux.* » Ne laissez personne vous prendre sous sa coupe. N'acceptez pas une emprise quelconque, qui vous enlève votre responsabilité et votre volonté de penser et d'agir. Dans notre suite du Christ soyons nous-mêmes. Vivons avec conviction le message du Christ comme un message de libération, un message qui épanouit et qui fait vivre. Ne faisons pas du Christ et de son message un éteignoir, mais une lampe que l'on met sur le lampadaire pour qu'il éclaire le monde entier et plus spécialement le monde des petits et des pauvres.

Notre Église vit des heures sombres avec toutes les révélations d'emprise de toute sorte. Mais elle vit aussi des moments de résurrection, de lumière éclatante. Je pense à ce synode à Rome. Quelle expérience pour ces chrétiens, laïcs, consacrés, prêtres, évêques, cardinaux réunis pour libérer notre Église des carcans qui l'oppressent. Le Pape a parlé beaucoup du cléricisme. Et nous le savons bien, ce cléricisme n'est pas l'apanage des seuls clercs. Tous ceux qui veulent enfermer la Bonne Nouvelle dans des Lois intangibles, dans des préceptes immuables ne sont pas les disciples-missionnaires du Christ. Ils ne représentent souvent qu'eux-mêmes et les avantages qu'ils ont su garder pour eux. Saint Paul s'adresse aujourd'hui aux Thessaloniciens, mais aussi à nous : « *Frères, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons.* » Le missionnaire est celui qui aime son peuple, qui sait le reconforter, donner une force qui ne vient pas seulement de lui, mais du Christ Jésus. **AIMER**, n'est-ce pas le seul mot qui compte en tout cela ? Aimer, libérer de tout carcan, telle est la Loi du Seigneur. « *Aimer c'est tout donner et se donner soi-même* », disait Thérèse de l'Enfant Jésus.

Notre vie doit s'accorder à la Parole de Dieu. Nous devons la méditer, lui donner possibilité de grandir en nous et autour de nous. Elle nous fait vivre, mais il ne faut pas l'enfermer dans des vies étriquées, presque malades. La Parole de Dieu est un feu qui brûle nos cœurs et nos esprits. N'ayons pas peur de la répandre autour de nous, dans ce monde de violence, de guerre, mais aussi un monde où bien des personnes donnent de leur temps, de leur vie. Elles donnent souvent le meilleur d'elles-mêmes. « *Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent... Mon âme est en moi comme un enfant contre sa mère.* » dit le Psaume 130. La confiance, toujours la confiance ! Mon Dieu je te remets ma vie. Fais qu'elle se renouvelle toujours en toi, le seul Maître, mon Père à jamais. AMEN !

Louis Raymond msc